

LE BIEN PUBLIC

CÔTE-D'OR - RECORD

Nuits-Saint-Georges : le million d'euros, comme une évidence

En dépit d'un nombre de pièces réduit par rapport à l'année dernière (123 au lieu de 134), la Vente a une fois de plus fait sauter la barrière symbolique du million d'euros. Une tendance à la hausse qui s'est exprimée dès les premières minutes.



Alain Cartron, maire de Nuits-Saint-Georges, Frédéric Diefenthal, Thierry Beccaro et Sandrine Cœur-Bizot, de l'association Un pas vers la vie, applaudissent les acquéreurs.

Portée par un millésime annoncé comme fameux et par le côté hâbleur du comédien Frédéric Diefenthal et de l'animateur Thierry -Beccaro, la 55^e Vente des vins de Nuits-Saint-Georges a démarré sur les chapeaux de roue. Dès la première cuvée, le ton était donné avec deux pièces de nuits-saint-georges premier cru Les Murgers cuvée Guyard Changey. Des fûts de 228 litres adjugés 12 700 € la pièce à la maison -Albert Bichot : un bond de 4 000 € d'entrée par rapport à l'année dernière.

Frédéric Diefenthal a donné de la voix

Avant les premiers bruits de marteau, le régisseur du domaine des Hospices, Jean-Marc Moron, parlait d'une « belle marge de manœuvre sur les villages et certains premiers crus », mais il pensait déjà à la barrière symbolique du million d'euros : « Oui, on peut la dépasser une nouvelle fois », osait-il dans un souffle. Frédéric Diefenthal, qui présidait la Vente aux côtés de Thierry Beccaro, n'a pas hésité à vendre les vins des Hospices, faisant résonner dans le cellier du château du Clos de Vougeot des airs de marché à la criée : « Faut y aller, faut y aller ! N'oubliez pas que c'est rare ! Il n'y avait pas beaucoup de raisins en 2015 ! ». Une faconde qui n'a pas déridé beaucoup d'acheteurs, qui ont laissé parler leur portefeuille plutôt que leurs zygomatiques.

Des nouveaux acheteurs comblés

La qualité des vins du domaine et le millésime 2015 ont attiré de nouveaux acheteurs, comme François Mateo, qui représente le château de la Créée, à Santenay, désormais propriété de Ken and Grace Evenstad, propriétaires de vignes dans l'Oregon, aux États-Unis. « Nous avons acquis le château en 2015, donc c'est un millésime important pour nous. Malgré la hausse, les prix sont corrects par rapport à ceux des Hospices de Beaune. » Pour acquérir deux pièces de gevey-chambertin, la société américaine a tout de même dû payer « 80 % de plus que l'année dernière ».

Pour trouver d'autres nouveaux acquéreurs, pas besoin de changer de continent : Patriarche, le négociant beunois, fait partie des nouveaux venus. « Cela fait un moment que l'on se pose la question. La qualité du millésime nous a convaincus », sourit Jean-Michel Gallette, œnologue, accompagné du responsable de la cuverie, Jean-Jacques Hochet. « On est allés au-delà du budget que l'on s'était fixé, mais nous savions que les prix allaient être élevés. » La pièce la plus onéreuse (en dehors de la pièce de charité) a été emportée par la maison Jean-François Thurot, de Meursault, pour 18 000 €. Une habitude pour ce domaine, qui rafle tous les vins blancs du domaine des Hospices depuis 2010.

1 388 300 C'est, en euros, le résultat total de la 55^e Vente des vins des Hospices de Nuits-Saint-Georges.

Avec plus de pièces de vin, la Vente 2015 avait récolté 1 050 700 €.

MANUEL DESBOIS

Le 21/03/2016 à 05:00